

# LA COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC

FOURNIT LES COMMENTAIRES SUIVANTS SUR LES MARCHÉS

Section des consignations.

SEMAINE DU 25 MAI AU 1er JUIN 1928

## BEURRE

Le marché au beurre s'est maintenu stationnaire au début de la semaine, mais a subi une baisse au cours des derniers jours. Le prix a fléchi d'environ 1/4 à un sou la livre.

La demande locale a plutôt été limitée et les achats ont été faits pour besoins immédiats seulement.

Les nouveaux règlements en vigueur depuis le premier juin concernant la vente de la crème aux Etats-Unis, l'augmentation des arrivages de beurre prévu sous peu et le peu de demandes étrangères sont les causes de cette dernière baisse.

Le marché américain a été très faible avec baisse dans les prix. Le marché anglais s'est maintenu stationnaire.

## FROMAGE

Le marché au fromage a été plus ferme depuis quelques jours.

Une hausse d'environ 1/4 à 3/4 de sou la livre a été enregistrée.

Les opérations du marché anglais ont été plus actives et ceci a été de nature à raffermir les prix.

Avec les demandes actuelles pour exportation un marché stable est à prévoir pour quelques jours.

## OEUF (Québec)

L'entreposage des œufs est pratiquement fini et la production continue à être abondante bien que la température est plutôt froide pour ce temps de l'année. La qualité des œufs a cependant baissé. Les quantités d'œufs de classe inférieure mises sur le marché ont eu pour effet de faire baisser les prix. Les œufs extras sont recherchés tandis que la demande est plutôt limitée pour les seconds.

## OEUF (Montréal)

Ce marché continue à être assez ferme malgré que les prix pour les catégories inférieures d'œufs aient quelque peu diminué au cours de la semaine. On ne peut compter toutefois que nous puissions recevoir pendant bien longtemps les prix actuels, car sitôt que les entreposages seront terminés nous aurons à subir une baisse. Les arrivages augmentent continuellement et la demande que nous recevons suffit à peine pour absorber tout ce qui nous arrive.

Il n'y a pas de changements notables à faire ressortir sur le marché américain. La baisse que nous enregistrons la semaine dernière sur ce marché ne semble pas avoir été enrayée; elle se maintient.

## FÈVES

Pas de changements sur ce marché et l'on croit en général que les conditions actuelles prévaudront encore pendant quelques semaines. Quoique l'on ne prévoit pas de baisse pour quelque temps encore, on ne nous laisse pas entendre que nous soyons exposés à subir de hausse. Les consommateurs peuvent donc compter que les prix sont pratiquement rendus à leur plus haut niveau et que s'il doit y avoir quelque changement ce sera à leur avantage.

## POIS

Nous ne pouvons dire la même chose pour les pois; les courtiers éprouvent de plus en plus de la difficulté à remplir les commandes qu'ils reçoivent et on s'attend à ce que les prix montent encore quelque peu, avant que la nouvelle récolte ne soit prête à être mise en vente sur nos marchés.

Les pois garantis comme étant bien cuisants se font de plus en plus rares et les consommateurs en se montrant difficiles dans leurs achats et en n'acceptant que la marchandise de première qualité encouragent les vendeurs à monter ou à maintenir leurs prix.

Il n'y a donc pas de doute que nous voyions les prix monter d'ici à la nouvelle récolte.

## ANIMAUX VIVANTS

Il y avait en vente sur les deux marchés de Montréal au cours de la semaine dernière 1203 bêtes à cornes, 6973 veaux, 8637 porcs, 892 moutons et agneaux.

Les prix se sont pour la plupart maintenus à peu près aux mêmes niveaux que la semaine dernière; il y avait cependant, dans certains cas, des baisses qui allaient

jusqu'à 25 sous. Mais en général on peut dire que les prix ont été, plus que la semaine précédente, basés sur la valeur réelle des sujets. Le nombre considérable de réacteurs qu'il y avait en vente au cours de la semaine précédente avait eu une influence nuisible sur l'établissement des prix.

## BÊTES A CORNES

Un lot de bouvillons pesant 1280 livres en moyenne fut vendu \$11.00 et les bons bouvillons rapportaient pour la plupart de \$10.60 à \$10.75; les bouvillons de qualité moyenne se vendaient de \$9.75 à \$10.00 et les communs \$9.00.

Les bonnes vaches se payaient \$8.50, avec quelques-unes de choix à \$9.00 et une entre autres pesant 1535 livres qui rapporta \$9.50. La généralité des vaches ordinaires furent payées de \$6.00 à \$7.50.

Les bœufs ont maintenu leurs prix qui ont varié de \$6.00 à \$8.50; un bœuf de choix fut payé \$9.50.

## VEAUX

Comme il y avait près de 7000 veaux sur le marché, les prix ont dû subir une baisse et ce sont les moins bons sujets qui ont eu à souffrir le plus; la baisse enregistrée pour ces sujets a été de tout près de 50 sous. Les veaux nourris à chaudière rapportaient de \$6.50 à \$7.75 selon leur qualité; ceux qui avaient été mieux nourris se payaient de \$8.50 à \$8.75 pendant que les veaux de lait obtenaient de \$9.00 à \$11.50, toujours d'après leur poids et leur qualité.

## PORCS

Les prix pour les porcs ont été fermes à \$11.60 après qu'on les avait nourris et abrévés; ces prix étaient payés avec ou sans classification. Les vendeurs prenaient l'avantage de la classification pour les lots qui ne contenaient pas beaucoup de porcs légers ou trop épais et lourds, mais la plupart ont été vendus sans que l'on tienne compte de la classification.

Plusieurs lots de porcs mal préparés et incomplètement finis, comprenant quelques truies, furent vendus à \$11.40 et \$11.50 et plusieurs autres lots composés de sujets de qualités d'une bonne moyenne ont été vendus aux bouchers de la ville à \$11.75.

Les prix payés pour les truies se sont échelonnés de \$7.00 à \$10.00 selon leur qualité et aussi selon la manière dont on les avait vendues.

Les truies de bonne qualité se sont vendues pour la plupart de \$8.00 à \$8.75.

## MOUTONS ET AGNEAUX

Les moutons que l'on offrait en vente étaient pour la grande majorité des sujets maigres parmi lesquels il y avait une forte proportion de mâles non châtrés. Les prix se sont maintenus entre \$5.00 et \$8.00.

Les agneaux rapportaient de \$5.00 à \$10.00 chacun et quelques-uns, vendus à la pesée, furent payés de 16 à 20 sous la livre. Il n'y avait pas de demande pour les agneaux maigres.

## VOLAILLES VIVANTES

Ce marché s'est maintenu ferme au cours de la dernière semaine; nous accusons même une hausse dans les prix offerts pour les poulets, pour lesquels on offre deux sous de plus la livre.

La demande est forte et semble devoir se maintenir encore pendant quelque temps, si nous en jugeons par les conditions actuelles qui ont tout l'air de vouloir se continuer.

Les poulets du printemps sont fort recherchés et la hausse de deux sous que nous mentionnons démontre que l'offre ne suffit pas à satisfaire la demande que nous recevons. Les sujets de bonne qualité s'enlèvent rapidement.

Aux prix actuels les cultivateurs qui ont des sujets à mettre en vente, trouveront certainement profit à ne pas trop retarder de les envoyer; malgré que les apparences soient avantageuses, il ne faudrait pas trop escompter sur les hausses probables, de crainte de s'exposer à recevoir des prix plus bas, lesquels sont toujours possibles à ce temps de l'année.

## PORCS ABATTUS

Les porcs abattus se vendent plus cher que la semaine dernière. On paie un demi

## AUX CULTIVATEURS

du district de Québec

EXPEDIEZ VOTRE CREME

à QUEBEC

et sauvez sur les frais de transport. CALCULEZ quel montant vous économisez pendant une année, nous sommes certains que vous expédieriez votre crème à

LAITERIE LAVAL ENRG.

237, 4ième Avenue, - - Limoilou, QUEBEC

Capital, \$500,000.00

Références: Banque Canadienne Nationale et Banque de Montréal.

## PETITES ANNONCES (suite)

### FERMES, BEURRERIES, FROMAGERIES

#### A VENDRE

Belle terre dans le village de Compton, grossièrement neuve, grange moderne et grosse maison, cuisine avec lumière électrique dans toutes les pièces, eau courante dans les bâtiments. Troupeau accredité et belle grosse sucrière avec tous les instruments aratoires qu'il faut sur une ferme avec gros verger. Boite 74, Compton, P. Q. 14-10fs-P001

BELLE TERRE A JARDINAGE, 130 arpents, sucreries bien établies, grands vergers 700 poanniers, 2 arpents de fraisières, près du village, bien bâtie avec ou sans roulant, conditions faciles. S'adresser à Hector Leblanc, Côte des Saints, Ste-Scholastique, Cité Deux-Montagnes, P. Q. B-23.

ROUTE NATIONALE 25 milles de Montréal, voisin de ferme d'or, 135 arpents de terre grise et jardinage en parfait ordre, clôture de broche 220 pieds, bâtiments intérieurs en ciment et fer, chariot à litière et à foin, maison briquée, 11 appartements avec cave cimentée, archeduc partout, 15 chantepleurs, eau chaude, électricité, téléphone, sucrerie 2100 coulisses, installation moderne, service d'autobus, train, bateau, gros roulant si désiré, propriétaire Joseph Robitaille, St-Sulpice, Cité L'Assomption, P. Q. 23 - P 09

TERRE A VENDRE sur la route Nationale, Lévis-Montréal, 220 arpents, 145 en culture, 75 en bois, 25 en laboure, avec roulant, clientèle de lait, vendu à \$4.00 le 100 lbs à 3 milles de la traverse de Lévis, 1 mille de l'église, 10 arpents de l'école, 20 minutes des tramways, eau et électricité dans toutes les pièces. Pour information s'adresser à E. Lemieux, Poste Aubervivière, Lévis. 22-2fs P001

### TARIF POUR LES ANNONCES CLASSIFIEES

— du —

Bulletin de la Ferme

Pour une annonce de 25 mots ou moins—50c  
Pour une annonce de plus de 25 mots, comptés 50 sous pour les premiers 25 mots et un sou pour chaque mot en plus de 25. Exemple: Une annonce de 30 mots coûte 55c et ainsi de suite.  
Le nom et l'adresse sont comptés avec le texte de l'annonce.

IMPORTANT.—Nous ne tenons pas de comptabilité pour les petites annonces classifiées, l'argent doit nécessairement accompagner la copie et les instructions. Frires d'en tenir compte afin d'éviter tout retard dans la publication.

contre \$2,737,262.78 en avril 1927, une augmentation de \$147,023.30 ou de 5.37 p. c. pour avril 1928. Le quotient d'exploitation a été réduit: durant avril 1928 il a été de 85.44 p. c. comparativement à 85.53 p. c. durant le même mois de 1927.  
Durant les quatre premiers mois de 1928, les recettes brutes se sont élevées à \$79,429,422, contre \$78,907,725.09 durant la période correspondante de 1927, une augmentation de \$521,696.91 ou de 7.47 p. c.; les dépenses d'exploitation ont été de \$66,021,141.79 comparativement à \$62,894,743.47 en 1927, une augmentation \$3,126,398.32 ou de 4.97 p. c.

Au cours des quatre premiers mois de 1928, les recettes nettes se sont élevées à \$13,408,280.21, contre \$11,012,961.62 durant la période correspondante de 1927, une augmentation de \$2,395,318.59 ou de 21.75 p. c.

Le quotient d'exploitation pour les quatre premiers mois de 1928, fut de 83.12 par rapport à 85.10 pour la période correspondante de 1927.



GRATIS

Montre-bracelet pour dame ou monsieur pour la vente de 15 bouteilles de parfum à 25 cents chacune.

Un collier de perles incassables sera donné à ceux qui vendront les quatre premières bouteilles dans dix jours. Ecrivez dès aujourd'hui! N'envoyez pas d'argent, nous avons confiance en vous.

MONTREAL PREMIUM REG'D

Boite Postale 1605 Montréal, Que.

## Bilan du C. N. R.

Le bilan du Canadien National pour le mois d'avril 1928, et les quatre premiers mois de l'année accuse une augmentation dans les recettes nettes et une diminution dans le quotient d'exploitation.

Les recettes brutes durant ce mois se sont élevées à \$19,811,398.00 contre \$18,913,995.20 en avril 1927, une augmentation de \$896,402.80 ou de 4.75 p. c.; les dépenses d'exploitation à \$16,927,112.92 en avril 1928, contre \$16,175,832.42 en avril 1927, une augmentation de \$751,280.50 ou de 4.64 p. c.; les recettes nettes à \$2,884,285.08 en avril 1928,